

HEUREUSE ES-TU, TOI QUI AS CRU

Marie, une femme juive



Jésus était juif et l'est resté a-t-on écrit. Peut-être regarderions-nous Marie de manière nouvelle en la découvrant femme profondément enracinée dans le Judaïsme ? C'est le propos de ce livre.

L'auteur, le Père Frédéric Manns, est non seulement exégète mais aussi professeur de littérature juive ancienne. Sous les mots des Évangiles et du Premier Testament il nous fait pressentir la richesse de la symbolique juive attachée à certains termes comme nuée, lampe, parfum. La lecture des textes de l'Évangile est accompagnée de midrash* et de passages du targum*. Ainsi nous regardons Marie façonnée par l'écoute des Écritures et la prière des bénédictions, vivant le sabbat, les fêtes, rites et observances du judaïsme. Femme juive, membre de ce peuple avec lequel Dieu est entré dans une relation particulière, elle en partage

l'espérance. La mise en dialogue de ces différents apports éclaire, précise parfois le texte évangélique. Ainsi, l'Église judéo chrétienne a affirmé que Marie était de la famille de David - ce que l'Évangile ne dit pas. A partir des textes des Pères et des apocryphes*, nous comprenons pourquoi l'origine de Marie avait une importance dans ces communautés. De même, un récit apocryphe, mis en relation avec la fête des Tentés, éclaire le sens de la Dormition de Marie.

La réflexion théologique complète ces apports

Un court chapitre ouvre sur la figure de Marie pour les musulmans. Il rappelle que *le mystique musulman Rumi propose de voir en Marie un modèle de vie spirituelle* (p. 196) et cite la troisième sourate du Coran: *O Maryam, dit l'ange, Dieu t'a choisie en vérité. Il t'a purifiée. Il t'a préférée à toutes les femmes de l'univers* (p. 197). Le chapitre suivant traite de la place de Marie dans le dialogue interreligieux, avec le Judaïsme d'abord: *L'expression 'Marie, mère de Dieu' ne devrait pas choquer les frères aînés – c'est-à-dire les Juifs - parce que ce titre est attribué à Jérusalem. Du fait que la ville contient la présence symbolique de Dieu, elle est appelée Mère de Dieu* (p. 201); puis avec l'Orthodoxie: *Marie ne cesse de dévoiler le visage humain de Dieu. Serge Boulgakov* affirme que le secret que Marie dévoile est celui de la maternité de Dieu. L'amour de Dieu a un visage féminin* (p. 202 et 203).

Un appendice de quelques pages traite de l'ordination des femmes et de leur sacerdoce: *A Marie, aucune consécration sacerdotale ne fut réservée car sa maternité spirituelle faisait d'elle la mère du nouveau peuple de Dieu. A la suite de Marie, toute femme chrétienne a pour vocation de révéler le visage maternel de Dieu et de son Église* (p. 213). Pour inviter à ouvrir ce livre, citons-en la première ligne: *La beauté d'une mère n'a pas de nom. Elle vient de l'amour comme la lumière vient du soleil.*

Soeur Jeanne-Myriam LALLEMENT
Prieuré Sainte Bernadette
Saint-Etienne-de-Tulmont (Tarn-et-Garonne)

* Midrash: méthode d'exégèse juive.

* Targum : version synagogale de la Bible en araméen.

* Apocryphe : texte qui n'est pas retenu dans le canon des Écritures.

* Serge Boulgakov est un théologien orthodoxe du 20^e siècle.

«Heureuse es-tu, toi qui as cru » par Frédéric Manns – Ed Presses de la Renaissance, 16€.